## LA MESSE PRIVILÉGIÉE DU ROSAIRE

L y a une pratique pieuse en l'honneur de Notre-Dame du Rosaire, trop peu connue des fidèles en général et des prêtres en particulier, qui, pourtant, est aussi glorieuse à la Sainte Mère de Dieu qu'utile au peuple chrétien. C'est la pratique de la messe votive du Très-Saint Rosaire.

Depuis plus de trois siècles, le Missel des Frères Prêcheurs contient cette messe privilegiée Salve Radix Sancta, distincte de la messe de la fête du Rosaire. Seuls les prêtres de l'Ordre de St Dominique pouvaient la dire, puisqu'elle est propre à la liturgie dominicaine. Participaient cependant à ce privilège les Tertiaires de la Pénitence, autorisés par le Maître Général à se servir du Bréviaire et du Missel de l'Ordre.

Jusqu'à la constitution Ubi primum du 20 octobre 1898, non seulement aucun autre prêtre, régulier où séculier, ne pouvait célébrer cette messe votive, mais encore aucun ne pouvait bénéficier des très-nombreuses indulgences qui l'enrichissent. Dans son amour pour la Vierge du Rosaire, Léon XIII voulut étendre le privilège dans les conditions suivantes:

"Quant aux autres prêtres, inscrits au régistre des associés, ils auront le droit de célébrer, mais seulement à l'autel de la Confrérie, aux mêmes jours ci-dessus indiqués, et en gagnant les mêmes indulgences, la messe votive marquée dans le missel romain pour les différentes époques de l'année liturgique".

Ainsi, maintenant, tous les prêtres, membres de la Confrérie du Rosaire, ne peuvent dire, il est vrai, la messe privilégiée, spéciale à l'Ordre des Frères Prêcheurs, mais ils ont le droit de célébrer deux fois la semaine, à l'autel de la Confrérie du Rosaire, la messe votive de la Très Sainte

I Const. Ubi Primum, No XV.